

HAX501X – Groupes et anneaux 1

Contrôle continu 2 – Correction

Clément Dupont

Questions de cours (5 pts).

- 1) Démontrer qu'un anneau intègre A est soit de caractéristique zéro soit de caractéristique un nombre premier p .

Voir le cours.

- 2) Soit K un corps, soit $a \in K$. Montrer que pour tout polynôme $f \in K[X]$ on a l'équivalence :

$$f(a) = 0 \iff X - a \text{ divise } f.$$

Voir le cours.

- 3) Soient A, B des anneaux commutatifs, $f : A \rightarrow B$ un morphisme d'anneaux, et J un idéal de B . Montrer que l'image réciproque $f^{-1}(J)$ est un idéal de A .

Voir le cours.

- 4) Dans \mathbb{R}^2 , soit r la rotation d'angle $\frac{\pi}{2}$ et soit s la réflexion par rapport à l'axe des abscisses $\mathbb{R}(1, 0)$. Décrire précisément la composée $r \circ s$. (On ne demande pas de démonstration.)

Notons Δ l'axe des abscisses. D'après le cours, $r \circ s = r_{\frac{\pi}{2}} \circ s_{\Delta}$ est la réflexion par rapport à la droite $r_{\frac{\pi}{4}}(\Delta)$, qui est la droite engendrée par le vecteur $(1, 1)$ ("première bissectrice").

- 5) Donner (sous la forme compréhensible de votre choix) la liste des éléments d'ordre 2 dans le groupe diédral D_6 .

Avec les notations du cours, les éléments d'ordre 2 dans D_6 sont :

- les 6 réflexions $s_0, s_1, s_2, s_3, s_4, s_5$;
- la rotation $r^3 = -\text{id}_{\mathbb{R}^2}$.

Exercice 1 : sur les axiomes des groupes (5 pts). Les deux questions de cet exercice sont indépendantes. Dans la première question on montre qu'on peut simplifier l'axiomatique des groupes en demandant seulement l'existence d'un "neutre à gauche" et d'"inverses à gauche". Dans la deuxième question on voit que ça ne fonctionne pas si l'on mélange gauche et droite.

- 1) Soit G un ensemble muni d'une loi de composition interne $*$ qui vérifie les axiomes :

- (i) Associativité : pour tous $x, y, z \in G$, $(x * y) * z = x * (y * z)$.
- (ii) Neutre à gauche : il existe un élément $e \in G$ tel que pour tout $x \in G$, $e * x = x$.
- (iii) Inverses à gauche : pour tout $x \in G$, il existe $x^{-1} \in G$ tel que $x^{-1} * x = e$.

- a) Soit $y \in G$ tel que $y * y = y$. Montrer que $y = e$.

Comme $y * y = y$, on a $y^{-1} * (y * y) = y^{-1} * y$. Or on a d'une part

$$y^{-1} * (y * y) \stackrel{(i)}{=} (y^{-1} * y) * y \stackrel{(iii)}{=} e * y \stackrel{(ii)}{=} y$$

et d'autre part

$$y^{-1} * y \stackrel{(iii)}{=} e.$$

On en déduit que $y = e$.

- b) En utilisant la question précédente, montrer que pour tout $x \in G$ on a $x * x^{-1} = e$.

On pose $y = x * x^{-1}$ et on calcule :

$$y * y = (x * x^{-1}) * (x * x^{-1}) \stackrel{(i)}{=} x * (x^{-1} * x) * x^{-1} \stackrel{(iii)}{=} x * e * x^{-1} \stackrel{(ii)}{=} x * x^{-1} = y.$$

On déduit de la question précédente que $y = e$, c'est-à-dire $x * x^{-1} = e$. Les inverses à gauche sont donc aussi inverses à droite !

- c) En déduire que pour tout $x \in G$ on a $x * e = x$.

Soit $x \in G$. En utilisant la question précédente on calcule :

$$x * e \stackrel{(iii)}{=} x * (x^{-1} * x) \stackrel{(i)}{=} (x * x^{-1}) * x \stackrel{1)b)}{=} e * x \stackrel{(ii)}{=} x.$$

Donc le neutre à gauche est aussi un neutre à droite !

- 2) Soit G un ensemble non vide dont on note e un des éléments. On définit une loi de composition interne $*$ sur G par la formule : $x * y = y$.

- a) Montrer que cette loi vérifie les axiomes (i) et (ii) ci-dessus ainsi que l'axiome :
(iv) Inverses à droite : pour tout $x \in G$, il existe $x^{-1} \in G$ tel que $x * x^{-1} = e$.

On montre les trois axiomes (i), (ii), (iv).

- (i) Pour $x, y, z \in G$ on a $(x * y) * z = y * z = z$ et $x * (y * z) = x * z = z$, donc $(x * y) * z = x * (y * z)$.

- (ii) Clairement, pour tout $x \in G$ on a $e * x = x$.

- (iv) Soit $x \in G$, en posant $x^{-1} = e$ on a bien $x * x^{-1} = e$.

- b) Montrer que si G a au moins deux éléments alors $(G, *)$ n'est pas un groupe.

Si $(G, *)$ est un groupe, alors pour tout $x \in G$ l'égalité $x * x = x$ implique que x est l'élément neutre du groupe. C'est impossible si G a au moins deux éléments, puisque dans un groupe il n'y a qu'un seul élément neutre.

Exercice 2 : inversibles de $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ (10 pts). On définit :

$$\mathbb{Z}[\sqrt{2}] = \{a + b\sqrt{2}, a, b \in \mathbb{Z}\}.$$

On rappelle (vu en TD) que $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ est un sous-anneau de \mathbb{R} .

- 1) Montrer que l'application $\varphi : \mathbb{Z}^2 \rightarrow \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ défini par $\varphi(a, b) = a + b\sqrt{2}$ est un isomorphisme de groupes.

On calcule, pour $(a, b), (a', b') \in \mathbb{Z}^2$:

$$\begin{aligned}\varphi((a, b) + (a', b')) &= \varphi(a + a', b + b') \\ &= (a + a') + (b + b')\sqrt{2} \\ &= (a + b\sqrt{2}) + (a' + b'\sqrt{2}) \\ &= \varphi(a, b) + \varphi(a', b').\end{aligned}$$

Donc φ est un morphisme de groupes.

Clairement, φ est surjectif par définition de $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$.

Il reste à montrer que φ est injectif. Pour cela on montre que $\ker(\varphi) = \{(0, 0)\}$. Soit $(a, b) \in \mathbb{Z}^2$ tel que $\varphi(a, b) = 0$, c'est-à-dire $a + b\sqrt{2} = 0$. Si $b \neq 0$ alors on obtient $\sqrt{2} = -\frac{a}{b}$ et donc $\sqrt{2} \in \mathbb{Q}$, ce qui est absurde. Donc $b = 0$ et donc $a = -b\sqrt{2} = 0$, d'où $(a, b) = (0, 0)$.

On a donc montré que φ est un isomorphisme de groupes.

- 2) Montrer que les anneaux \mathbb{Z}^2 et $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ ne sont pas isomorphes.

[Remarque : il ne suffit pas de montrer que φ n'est pas un morphisme d'anneaux. On veut montrer qu'il n'existe *aucun* isomorphisme d'anneaux entre \mathbb{Z}^2 et $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$.]

L'anneau \mathbb{Z}^2 n'est pas intègre (car $(1, 0) \times (0, 1) = (0, 0)$), alors que l'anneau $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ est intègre (car c'est un sous-anneau de \mathbb{R} et que \mathbb{R} est intègre). On en déduit que ces anneaux ne sont pas isomorphes.

- 3) a) Pour un élément $x = a + b\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, on définit son conjugué $c(x) = a - b\sqrt{2}$. Montrer qu'on a la formule, pour $x, x' \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$: $c(xx') = c(x)c(x')$.

C'est une vérification simple : pour $x = a + b\sqrt{2}, x' = a' + b'\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ on a

$$c(xx') = c((aa' + 2bb') + (ab' + a'b)\sqrt{2}) = (aa' + 2bb') - (ab' + a'b)\sqrt{2}$$

et

$$c(x)c(x') = (a - b\sqrt{2})(a' - b'\sqrt{2}) = (aa' + 2bb') - (ab' + a'b)\sqrt{2}.$$

- b) Pour un élément $x = a + b\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, on définit sa norme $N(x) = a^2 - 2b^2$. Montrer qu'on a les formules :

$$\forall x \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}], N(x) = xc(x)$$

$$\forall x, x' \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}], N(xx') = N(x)N(x').$$

La première formule se vérifie facilement :

$$(a + b\sqrt{2})(a - b\sqrt{2}) = a^2 - 2b^2.$$

La deuxième formule est une conséquence de la question précédente et de la première formule :

$$N(xx') = xx'c(xx') = xx'c(x)c(x') = (xc(x))(x'c(x')) = N(x)N(x').$$

(Bien sûr on peut aussi la vérifier à la main sans utiliser la conjugaison.)

- 4) Montrer qu'un élément $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ est inversible si et seulement si $N(x) \in \{-1, 1\}$.

Si $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ est inversible alors on a $xx^{-1} = 1$ et donc par la question précédente : $N(x)N(x^{-1}) = N(1) = 1$. Comme $N(x)$ et $N(x^{-1})$ sont des entiers relatifs, on a donc $N(x) \in \{-1, 1\}$.

Réciproquement, si $N(x) \in \{-1, 1\}$ alors on a par la question précédente : $xc(x) = \pm 1$, d'où $x(\pm c(x)) = 1$, et donc x est inversible d'inverse $\pm c(x)$.

Le but de la suite de l'exercice est de montrer l'égalité :

$$\mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times = \left\{ \varepsilon(1 + \sqrt{2})^n, \varepsilon \in \{-1, 1\}, n \in \mathbb{Z} \right\}.$$

- 5) Démontrer l'inclusion \supset .

Comme $1 + \sqrt{2}$ est de norme $N(1 + \sqrt{2}) = -1$, il est inversible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, d'inverse $-1 + \sqrt{2}$. Comme $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times$ est un groupe, on voit que $(1 + \sqrt{2})^n \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times$ pour tout $n \in \mathbb{Z}$. De plus, -1 et 1 sont aussi inversibles dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, et donc pour tous $\varepsilon \in \{-1, 1\}$ et $n \in \mathbb{Z}$ le produit $\varepsilon(1 + \sqrt{2})^n$ est dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times$. Cela montre l'inclusion \supset .

- 6) Soit un élément $a + b\sqrt{2} \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times$ qui vérifie : $1 \leq a + b\sqrt{2} < 1 + \sqrt{2}$.

- a) Montrer qu'on a l'inégalité : $-1 \leq a - b\sqrt{2} \leq 1$.

Comme $a + b\sqrt{2}$ est inversible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, son inverse est $\pm(a - b\sqrt{2})$ d'après le raisonnement de la question 4). Or, comme $a + b\sqrt{2} \geq 1$, son inverse est dans $[0, 1]$, et donc $-1 \leq a - b\sqrt{2} \leq 1$.

- b) En déduire qu'on a nécessairement $a = 1$ puis $b = 0$.

En sommant les inégalités $1 \leq a + b\sqrt{2} < 1 + \sqrt{2}$ et $-1 \leq a - b\sqrt{2} \leq 1$ on trouve : $0 \leq 2a < 2 + \sqrt{2}$ et donc $0 \leq a < 1 + \frac{\sqrt{2}}{2}$. On en déduit que $0 \leq a < 2$ et donc, comme a est un entier, que $a = 0$ ou $a = 1$.

▷ Le cas $a = 0$ est impossible car sinon $a + b\sqrt{2} = b\sqrt{2}$ serait de norme $-2b^2$, et donc $\neq \pm 1$, ce qui serait en contradiction avec le fait que $a + b\sqrt{2}$ est inversible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$.

▷ On en conclut que $a = 1$. En remplaçant dans l'inégalité $1 \leq a + b\sqrt{2} < 1 + \sqrt{2}$ on obtient alors $0 \leq b\sqrt{2} < \sqrt{2}$ et donc $0 \leq b < 1$. Comme b est un entier on a donc $b = 0$.

- 7) Déduire de la question précédente que tout inversible de $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ qui est ≥ 1 est de la forme $(1 + \sqrt{2})^n$ pour un $n \in \mathbb{N}$.

Soit $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ un inversible qui vérifie $x \geq 1$. On considère la suite

$$(1 + \sqrt{2})^0 = 1, 1 + \sqrt{2}, (1 + \sqrt{2})^2, (1 + \sqrt{2})^3, \dots$$

qui est strictement croissante et tend vers $+\infty$, car $1 + \sqrt{2} > 1$. Il existe donc (un unique) $n \in \mathbb{N}$ tel qu'on a l'inégalité :

$$(1 + \sqrt{2})^n \leq x < (1 + \sqrt{2})^{n+1}.$$

En divisant par $(1 + \sqrt{2})^n$ on obtient alors :

$$1 \leq x(1 + \sqrt{2})^{-n} < 1 + \sqrt{2}.$$

Or comme x et $1 + \sqrt{2}$ sont des inversibles de $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$, le produit $x(1 + \sqrt{2})^{-n}$ l'est aussi. Par la question précédente on a donc $x(1 + \sqrt{2})^{-n} = 1$, et donc $x = (1 + \sqrt{2})^n$.

8) *En déduire l'égalité annoncée.*

Soit $x \in \mathbb{Z}[\sqrt{2}]^\times$. On procède par disjonction de cas.

- ▷ Cas $x \geq 1$. Traité dans la question précédente.
- ▷ Cas $0 < x < 1$. Dans ce cas-là, $\frac{1}{x} > 1$ et est inversible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$. Par le premier cas (c'est-à-dire la question précédente), $\frac{1}{x}$ est donc de la forme $(1 + \sqrt{2})^n$ pour un $n \in \mathbb{N}$. On en déduit que $x = (1 + \sqrt{2})^{-n}$.
- ▷ Cas $x < 0$. Alors $-x > 0$ et est inversible dans $\mathbb{Z}[\sqrt{2}]$ (d'inverse $-x^{-1}$), donc $-x = (1 + \sqrt{2})^n$ pour un certain $n \in \mathbb{Z}$, par les deux premiers cas. Donc $x = -(1 + \sqrt{2})^n$.

On a donc montré l'inclusion \subset , et donc l'égalité annoncée.